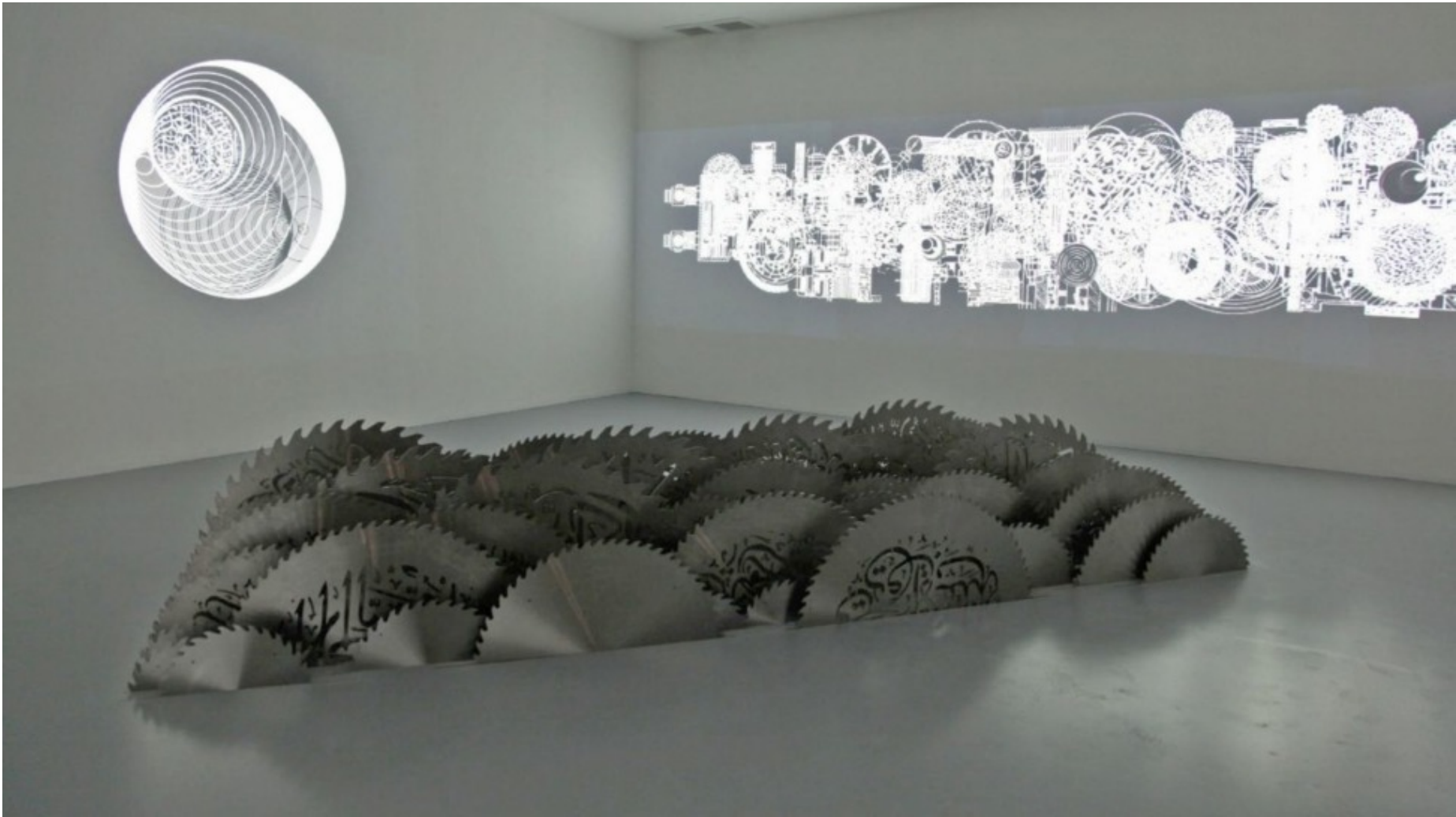


06.06.2019

Nouveau talent : Mounir Fatmi, le messenger

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de Cookies ou autres traceurs pour améliorer et personnaliser votre navigation sur le site, réaliser des statistiques et mesures d'audiences, vous proposer des produits et services ciblés et adaptés à vos centres d'intérêt et vous offrir des fonctionnalités relatives aux réseaux et médias sociaux. [Pour en savoir plus.](#)





Modern Times, A History of The Machine Collection Mathaf Arab Museum of Modern Art, Doha.

L'artiste marocain dédie son exposition de la galerie Ceysson & Bénétière au câble, le medium du message, qui ne cesse de modifier nos comportements et nos façons de penser.

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de Cookies ou autres traceurs pour améliorer et personnaliser votre navigation sur le site, réaliser des statistiques et mesures d'audiences, vous proposer des produits et services ciblés et adaptés à vos centres d'intérêt et vous offrir des fonctionnalités relatives aux réseaux et médias sociaux. [Pour en savoir plus.](#)



Pour Mounir Fatmi, tout est affaire de langage, de transmission, mais aussi de leur perte. Langage des objets inutiles qu'il découvre enfant au marché aux Puces de Casabarata à Tanger, langage visuel du télescopage entre passé et présent. Ce bric-à-brac de l'enfance lui ouvre le regard sur le mélange, la cohabitation, le choc des cultures, l'art du prélèvement et de la recombinaison, le choc du temps et de la mort annoncée. Avec ces outils désormais sans usage, l'artiste constitue de nouvelles calligraphies et des « archives » dans lesquelles il ne cesse de puiser. La pratique du graphisme publicitaire pendant six ans, où il peaufine le remixage d'images, le conforte dans son désir de liberté et de retour à la pratique artistique. Il enchaîne les résidences en France, à Lille en 1997, à Paris en 1999, une autre à Mantes-la-Jolie... Le succès vient, les voyages ne cessent plus. Ses prises de position politiques, au début un brin littérales, se font plus sarcastiques. L'humour, interdit dans les pays du Maghreb, devient une arme. Aujourd'hui, toujours plus obsédé par les connexions entre les nouvelles technologies et notre mémoire, il s'intéresse au cerveau, cette substance blanche et molle qui évolue sans cesse. Afin d'exprimer son intérêt constant pour la fabrication des images-messages, il a recours à ses fameuses archives. Ainsi, pour cette exposition, il n'utilise que des câbles blancs, ainsi qu'il l'avait déjà fait pour des installations (2004-2007) telles que *La Pietà*, ou encore *Pollock*. Cette fois-ci, il sculpte des objets labyrinthiques blancs, le blanc de l'effacement, de l'écran, de la toile blanche.

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de Cookies ou autres traceurs pour améliorer et personnaliser votre navigation sur le site, réaliser des statistiques et mesures d'audiences, vous proposer des produits et services ciblés et adaptés à vos centres d'intérêt et vous offrir des fonctionnalités relatives aux réseaux et médias sociaux. [Pour en savoir plus.](#)



Lisez l'art entre les lignes

L'art se savoure si bien
lorsqu'on en possède
les **clés de lecture** !

Explorez l'actualité
artistique avec nos
journalistes pour mieux
comprendre et regarder
l'art d'hier et d'aujourd'hui
grâce à nos offres
d'abonnement.

Ça m'intéresse

© Connaissance des Arts 2019

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de Cookies ou autres traceurs pour améliorer et personnaliser votre navigation sur le site, réaliser des statistiques et mesures d'audiences, vous proposer des produits et services ciblés et adaptés à vos centres d'intérêt et vous offrir des fonctionnalités relatives aux réseaux et médias sociaux. [Pour en savoir plus.](#)

